

9 février 2010

La colère des Bushmen devant le silence du président



Femme bushman et son enfant, Kaudwane, Botswana. © A. Bagge/Survival

Des centaines de [Bushmen](#) ont été contrariés et frustrés par le refus du président botswanais de dialoguer avec eux au cours d'une visite officielle qui a eu lieu jeudi dernier.

Le président Khama, accompagné de quatre ministres du gouvernement a rencontré les Bushmen dans le camp de New Xade où ils ont été parqués après leur expulsion de la Réserve du Kalahari central en 2002. En dépit d'un [jugement rendu il y a trois](#) ans qui confirmait leur droit à vivre dans la réserve, beaucoup d'entre eux croupissent encore dans de sinistres camps de relocalisation.

Depuis ce jugement, le gouvernement interdit aux Bushmen d'accéder à leur puits, une source d'eau indispensable à leur survie dans la réserve. Les tentatives de négociations avec le gouvernement ayant échoué, les Bushmen ont entamé de nouvelles procédures judiciaires pour [récupérer l'accès à leur puits](#).

Ne tenant aucun compte des revendications des Bushmen, le président Khama a préféré parler de la modernisation du camp de New Xade. Lorsque Roy Sesana, fondateur de l'organisation bushman [First People of the Kalahari](#), a posé une question sur l'échec de ces négociations, le ministre de la vie sauvage et des parcs nationaux lui a répondu que le président 'n'avait pas à entendre ceci'.

Le porte-parole bushman Jumanda Gakelebhone a déclaré : 'Nous avons bon espoir que le président aborde le problème de l'eau et nous donne des réponses qui auraient fait preuve d'une volonté de dialogue. Mais il n'a pas daigné nous parler. Nous n'avons eu aucune opportunité de nous exprimer'.

Alors que le droit d'accès à l'eau est nié aux Bushmen, le président Khama, membre du Conseil d'administration de l'ONG [Conservation international](#), a fait creuser de nouveaux puits dans la réserve, [financés par Tiffany & Co](#), et a donné le feu vert à la construction d'un lodge de safari avec piscine qui vient d'être ouvert dans la réserve.

Stephen Corry, directeur de [Survival International](#), a déclaré : 'La politique du président Khama est illégale et viole les droits fondamentaux des Bushmen. Malgré les coups portés par l'opinion mondiale à la réputation du pays, son gouvernement paraît déterminé à anéantir les Bushmen. Dans cette réserve, où l'eau n'est fournie qu'aux animaux, les touristes finiront bien par piétiner les tombes des Bushmen'.

Lire ce communiqué en ligne:

<http://www.survivalfrance.org/actu/5541>